

Personne à l'UPG n'est prêt à soutenir Ali Bongo !

L'adoubement d'Ali Bongo par l'Union du peuple gabonais (UPG Awendjé), le 9 juillet dernier, n'a pas reçu – c'est le moins que l'on puisse dire – l'assentiment de toutes les fédérations du parti de Mathieu Mboumba Nziengui. Quatre d'entre elles ont en effet rejeté cette décision. Il s'agit de G1, G4, G5 et G8. Ce qui démontre à quel point le parti créé par Pierre Mamboundou est confronté à une crise profonde !

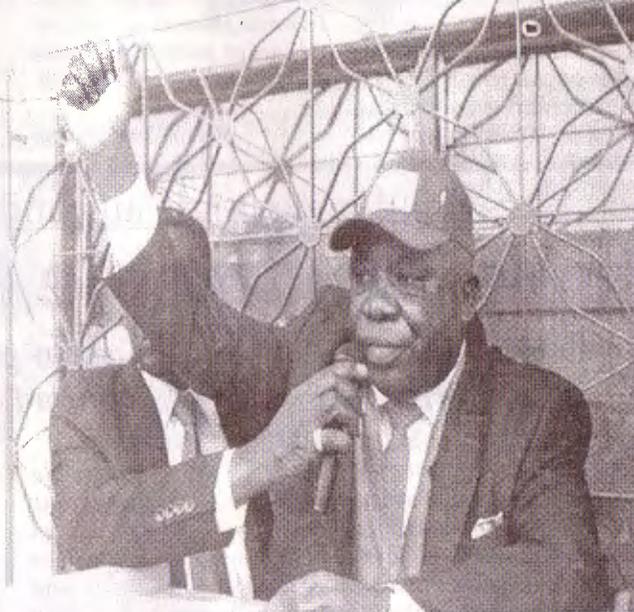
Au lendemain de la mort de son Leader, le 15 Octobre 2011 à son domicile, le Parti est désormais dirigé par son Secrétaire Exécutif, aujourd'hui Président, à la personne de Mathieu Mboumba Nziengui. Du fait de son appartenance au gouvernement « d'ouverture » voulu par le Président de la République, il a pris sur lui, au nom de l'UPG, la liberté de soutenir Ali Bongo Ondimba candidat de la majorité présidentielle et il y a, malheureusement, avec lui, les militants avides et cupides qui ne pensent qu'à leurs intérêts personnels.

« Considérant que la tenue du 1er Congrès Ordinaire à Ndendé et celui dites extraordinaire à Libreville n'est qu'une mascarade dans l'objectif d'adouber le candidat de la majorité présidentielle, les fédérations de l'Ogooué Maritime, Nyanga, Estuaire, Ngounié Nord et Sud, restons soli-

daires à l'expression démocratique qui veut que l'on puisse se référer à la base pour une réelle consultation. Considérant que l'UPG est un parti politique ancré dans l'opposition aux ambitions de gouvernance ; La fédération de l'Ogooué Maritime, Nyanga, Ngounié Nord et Ngounié Sud s'attache à exister dans le champ politique électoral, celui des élus locaux et nationaux. Elle s'active fortement à obtenir les suffrages du peuple là où le pouvoir est à prendre. Elle reste à pied d'œuvre pour le combat politique de l'alternance tant souhaité par le maître de cet ouvrage que nous avons en héritage (UPG). Pour les fédérations de l'Estuaire, de la Nyanga, de l'Ogooué-Maritime et de la Ngounié, à défaut de présenter un candidat issu de ses rangs, l'UPG ne doit soutenir qu'un candidat de l'opposition. » Telle est la position déclinée, au nom des trois autres « fédé-

rations frondeuses », par Fred Mounguengui.

Le responsable de la fédération de la Ngounié estime qu'il faut rester fidèle aux idéaux du parti, et affirme que « la base militante ne saurait apporter son soutien à un candidat autre que celui de l'opposition dont l'UPG se réclame depuis sa création le 14 juillet 1989 ». Rappelant qu'en 2009, « de nombreux partis d'opposition », dont l'Union pour la nouvelle République (UPNR) de Maître Louis Gaston Mayila, le Rassemblement national des Bûcherons (RNB) de Pierre-André Kombila, et le Parti socialiste gabonais (PSG) d'Augustin Moussavou King, avaient apporté leur « soutien plein et entier » à la candidature de Pierre Mamboundou, le porte-parole des fédérations frondeuses estime que « l'UPG doit renvoyer l'ascenseur aux autres partis de l'opposition, puisqu'elle ne présente pas, cette année, de candi-



dat à l'élection présidentielle ».

Les quatre fédérations frondeuses sont d'autant plus remontées que le secrétaire général du parti, Jean-Olivier Koumba, leur a toujours dit qu'en dépit de la présence au gouvernement de leur leader, Matthieu Mboumba Nziengui (ministre d'Etat

chargé de l'Agriculture), l'UPG, parti d'opposition, ne saurait soutenir le chef de l'Etat s'il se représente à l'élection présidentielle. « Même lorsque l'UPG Awendjé a signé la Charte de la Dynamique plurielle, le secrétaire général a continué de nous dire que rien n'était encore décidé, car le Congrès décidera »,

a-t-il avancé. Prévu pour le congrès extraordinaire organisé les 24 et 25 juin derniers à Ndendé (Ngounié) sur les terres de Pierre Mamboundou, l'adoubement d'Ali Bongo par le parti a été renvoyé à une date ultérieure, le parti s'étant contenté d'y élire son nouveau président et le reste des membres du bureau directeur. Peut-être a-t-on hésité de le faire à Ndendé justement !

La frange ayant conduit le parti à adouber Ali Bongo, le samedi 9 juillet dernier à Libreville, est certes majoritaire (six fédérations sur dix), mais elle n'a pas su rallier à elle l'ensemble des fédérations. Ce qui semble montrer des désaccords profonds et inextinguibles. En tout cas, l'adoubement d'Ali Bongo provoque donc une énième crise à l'UPG, au sein même des troupes de Mathieu Mboumba Nziengui.

**Thierry Moussavou
Kombila**